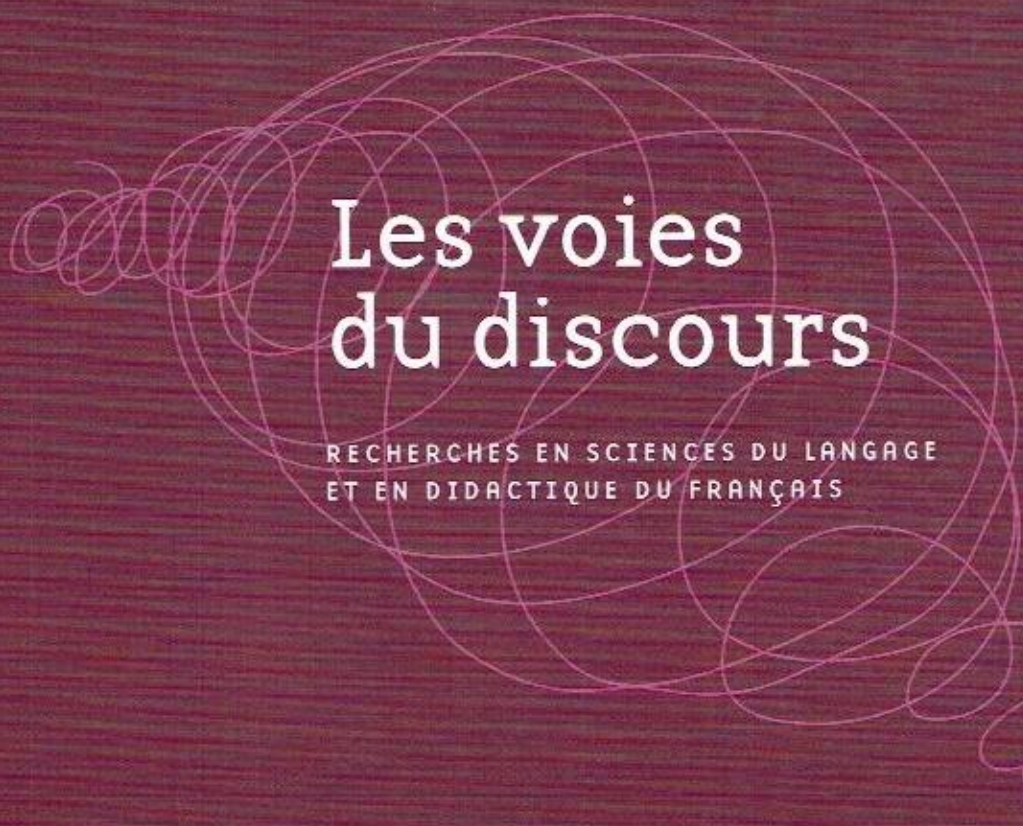




Les voies du discours

RECHERCHES EN SCIENCES DU LANGAGE
ET EN DIDACTIQUE DU FRANÇAIS

Francine Thyrion

Le Centre de recherche interdisciplinaire sur les pratiques enseignantes et les disciplines scolaires (CRIPEDIS) est l'héritier du Groupe de recherche en formation des enseignants et en didactique (GRIFED). Il fédère des didacticiens et des psychopédagogues au sein de l'UCL. Il poursuit principalement deux objets de recherche : l'analyse des pratiques enseignantes et de leurs effets, et l'étude des curriculums liés aux différentes disciplines scolaires.

Françine Thyron accède aujourd'hui à l'éméritat après une carrière totalement dédiée à l'enseignement, à la recherche et au service à la société. Tout au long de sa carrière universitaire, elle a été une enseignante dans l'âme, convaincue des bienfaits de la recherche, non seulement pour elle-même, mais aussi et d'abord pour ses étudiants, qui sont à la fois le point de départ, l'aboutissement et la pierre de touche de son engagement. Toutes ses recherches concernent l'étude des discours en langue française, considérés dans leur production comme dans leur réception. Quand la langue se fait culture, et particulièrement culture internationale, elle lui consacre des études qui s'étendent jusqu'au Japon.

Elle a également marqué de son empreinte la Faculté de philosophie, arts et lettres de l'Université catholique de Louvain, en tant que présidente de son Département d'études romanes, en tant qu'une des pilotes de la réforme de Bologne et en tant que responsable de la formation rédactionnelle des étudiants du premier cycle.

Le présent ouvrage met en lumière les trois volets de son itinéraire : l'analyse littéraire – qui l'a menée à s'intéresser à des auteurs aussi divers que Willems, Sarraut et Malinconi –, la didactique de l'écrit argumenté – et particulièrement du discours scientifique vulgarisé – et l'apprentissage de l'écriture à l'université. Livre d'hommage, cet ouvrage est conçu comme un bouquet. Il se veut le témoin d'un parcours marqué du double sceau de la rigueur et de la diversité.

Avant-propos

Marielle Crahay, Jean-Louis Dufays,
Silvia Lucchini et Sébastien Marlair

Le livre qui s'ouvre ici se veut l'écho de quelques-unes des recherches que Francine Thyron a menées tout au long d'une carrière de plus de quarante ans.

C'est un parcours riche et peu banal, assurément, que celui de cette enseignante et de cette chercheuse qui a marqué durablement des générations de collègues et d'étudiants à l'Université catholique de Louvain.

Avant de s'engager dans la carrière académique, elle s'est longtemps partagée entre une activité de chercheuse en littérature et des enseignements stratégiques dans les domaines de la grammaire et de l'écrit argumenté. À force de s'intéresser aux problèmes de l'écriture, elle s'est décidée à y consacrer sa thèse de doctorat, qu'elle a soutenue en 1995. Dès ce moment, elle a rapidement gravi les échelons de la carrière académique, jusqu'à assurer la présidence du Département d'études romanes de 2003 à 2007. À ce poste, comme à tous ceux qu'elle a assurés, elle a laissé une empreinte profonde puisque c'est sous son mandat qu'a été implantée la réforme de Bologne et qu'ont été réalisées les réformes successives des programmes d'études de premier et de second cycle en langues et littératures romanes qui en résultèrent.

Mais le rayonnement de Francine Thyron n'a pas seulement été institutionnel. Auprès des étudiants, et singulièrement auprès de ceux de première année (de candidature, puis de baccalauréat), elle s'est signalée par un engagement pédagogique remarquable. C'est elle qui a mis sur pied au début des années 2000 le cours de *Pratiques du français à l'université*, devenu ensuite *Analyse et pratique du discours universitaire*, qui constitue depuis lors un noyau dur de la formation commune de la Faculté de philosophie, arts et lettres. C'est aussi sur ses épaules qu'a reposé principalement, pendant plusieurs décennies, la formation rédactionnelle des romanistes, une formation qu'elle a dispensée à travers ses cours de grammaire, de discours argumenté et de communication écrite d'un savoir scientifique. Sur ces thèmes, elle a également dirigé de nombreux mémoires ainsi que sept thèses de doctorat, dont quatre sont toujours en cours à la date actuelle.

Qui plus est, Francine Thyron n'a jamais hésité à payer de sa personne chaque fois que l'occasion lui était offerte de promouvoir les valeurs et les savoirs qui lui sont chers dans des cercles extérieurs à l'université. C'est ainsi qu'elle a régulièrement joué le rôle d'experte auprès du Commissariat général aux relations internationales de la Communauté française et auprès de la Fédération de l'enseignement catholique et qu'elle a coordonné, avec différentes équipes

d'enseignants, la rédaction de plusieurs manuels scolaires à l'usage des élèves des différents degrés de l'enseignement secondaire.

Enfin, parallèlement à ce travail en profondeur qu'elle a mené dans les milieux de l'enseignement en Belgique francophone, Francine Thyryon s'est signalée par un rayonnement scientifique international sans cesse croissant. Comme son travail d'enseignante, son travail de recherche, qui fut jalonné par de nombreuses publications, a concerné l'analyse du discours : celle du discours littéraire d'abord, qui fut l'objet de ses premiers travaux, celle du discours argumenté ensuite, objet de nombre de ses enseignements, et celle du discours universitaire enfin, auquel elle a consacré l'essentiel de son activité de la dernière décennie. Membre active de son centre de recherche – le CEDILL, puis le CRIPEDIS¹ –, elle y a déployé une expertise scientifique et pédagogique qui a influencé de nombreux chercheurs, non seulement dans le réseau des didacticiens du français langue première, mais aussi dans celui du français dans le monde, puisqu'elle a joué un rôle clé dans les échanges avec les universités de Gdansk, de Lublin (Pologne), de Hanoï (Vietnam), de Wenzao (Taïwan), sans oublier la Louisiane, où elle a longtemps encadré pour le CGRI la formation des professeurs de français... et surtout l'université de Fukuoka (Japon), où son activité a été tellement appréciée qu'elle y est devenue en 2009 docteur *honoris causa*.

Nul doute : par sa générosité, son exigence, son travail infatigable, Francine Thyryon a développé un secteur d'activité qui s'est avéré essentiel tant pour la formation des étudiants que pour le rayonnement pédagogique et scientifique de l'Université catholique de Louvain.

Portrait de la scientifique en professeure émérite

On voudrait à présent dire un mot de l'éthos scientifique de Francine Thyryon et de la perspective que ses travaux scientifiques ont ouverte pour la didactique du français. S'il est bien connu qu'un discours produit une image du locuteur qui le tient, c'est-à-dire un *éthos*, celui-ci débordé aussi du discours comme le monde ouvert et infini qu'il projette devant lui. Or le portrait que l'on peut dresser d'une personnalité émerge précisément de cette rencontre entre l'acte énonciatif par lequel l'éthos donne à voir un monde possible et l'acte perceptif qui découvre ce monde, mis en mouvement par la figuration première.

Sans s'être cantonnée à la didactique du français – ses intérêts ne se limitent pas à cette discipline, comme le souligne le choix d'articles qui suit –, Francine Thyryon a

contribué, par ses recherches, à en construire une image particulièrement stimulante et porteuse pour les jeunes chercheurs. Après plus de quarante années de développement réflexif, ce champ demeure en effet souvent perçu, à la faveur de préjugés tenaces, comme un parent pauvre de la recherche scientifique et, au mieux, comme un domaine de la recherche appliquée et de l'ingénierie de formation. De telles idées préconçues ne résistent pourtant pas longtemps à l'épreuve de travaux scientifiques rigoureux qui tendent plutôt à renverser la perspective : c'est l'ancrage empirique des travaux de recherche, dans des situations problématiques de développement et d'apprentissage, qui permet de mobiliser le questionnement scientifique le plus complexe et le plus pointu.

À lire les recherches de Francine Thyryon, on découvre ainsi comment la didactique et la linguistique s'articulent en s'éclairant l'une l'autre, sous la tension constitutive des contextes d'enseignement-apprentissage observés et des comportements sociaux qui régissent les discours. Dans cette perspective, le discours scientifique et l'écrit argumenté sous-tendant les apprentissages scolaires et universitaires feront l'objet d'études d'autant plus exigeantes qu'elles ne pourront nullement se limiter à la description, pourtant complexe, du fonctionnement social de ces discours ; il s'agira bien plutôt de comprendre comment, sur la base du fonctionnement mis au jour, favoriser leur maîtrise auprès d'un public d'élèves et d'étudiants.

On réalise aussi, en parcourant ces mêmes travaux, que la recherche scientifique, lorsqu'elle prend en compte les acteurs sociaux, leurs discours et leurs milieux, peut faire sens à plusieurs niveaux. Heuristique et didactique, d'une part, lorsque l'enseignement-apprentissage, réfléchissant sur lui-même, laisse entrevoir, sous les difficultés rencontrées sur le terrain, de nouvelles problématiques de recherche, fécondes sur un plan interdisciplinaire et porteuses par leur dimension cognitive. Un sens éminemment social, d'autre part, lorsque l'analyse des pratiques étudiées change, de manière fondamentale, le regard que l'on pouvait poser sur la manière d'agir ou de se situer par le biais du discours.

Loin de dissocier engagement et recherche, la posture scientifique de Francine Thyryon invite ainsi à reconsidérer l'une des tensions constitutives de la didactique du français, partagée entre militantisme et objectivité. Parce que ses recherches sont socialement finalisées et empreintes de sens, elles donnent à voir un éthos singulier, fruit d'un travail patient, attentif à l'autre, rigoureux sur le plan scientifique et soucieux de rendre compte de toutes les aspérités du réel, trop souvent polies ou évincées par les catégorisations scientifiques, qui connaissent elles aussi leur « mode » de pensée. Or les écrits de Francine Thyryon sont tout le contraire de discours sacrifiant aux effets de mode : ils témoignent d'un *style*, dans lequel la pensée précède la mode plutôt qu'elle ne s'y conforme. En témoigne le souci constant que l'auteure a eu, dans tous ses travaux et de façon pionnière pour la didactique du français, de développer une pensée véritablement interdisciplinaire,

¹ C'est-à-dire le Centre d'études en didactique des langues et des littératures romanes (<http://www.uclouvain.be/cedill.html>) et le Centre de recherche interdisciplinaire sur les pratiques enseignantes et les disciplines scolaires (<http://www.uclouvain.be/cripedis.html>).

dans laquelle linguistique et littérature iraient de pair, au sein d'un questionnement intra- et interculturel.

Un livre témoin

Dans la bibliographie de Francine Thyron, on décèle un parcours qui se déploie en plusieurs étapes. L'intérêt de l'auteure se déplace de la littérature vers les discours scientifique et argumenté, pour se centrer ensuite sur les particularités du discours universitaire, et se porter enfin résolument sur les pratiques d'enseignement, notamment par l'élaboration de référentiels. Non totalement linéaire, l'itinéraire bibliographique entrecroise partiellement les différentes thématiques, chaque fois revisitées par des apports nouveaux.

Nous interprétons ce parcours comme étant guidé à la fois par un souci éthique, par des préoccupations de rigueur scientifique et par un mouvement du cœur.

Souci éthique : Francine Thyron a consacré sa vie professionnelle à ses étudiants. Leurs difficultés dans l'écriture de textes argumentés et scientifiques l'ont poussée à faire de ces thématiques des sujets de recherche scientifique. L'objectif premier a été la formation des étudiants pour qu'ils conquièrent les instruments qui leur permettent de forger leur pensée, grâce à l'écriture. L'intérêt pour l'écrit argumenté n'a donc pas émergé du goût de la rhétorique un peu vide ni des formes linguistiques déliées de tout rapport au sens, mais du souci de fournir aux étudiants un « outil pour penser, pour produire du sens ».

Rigueur scientifique : l'étude rigoureuse des paramètres et des propriétés de l'argumentation s'est imposée comme la condition nécessaire des applications didactiques qui s'en sont suivies, dans des contextes différents. Le contexte universitaire, tout d'abord, le contexte scolaire, ensuite, par l'élaboration de référentiels.

Mouvement du cœur : bien que les recherches et l'enseignement de Francine Thyron aient essentiellement concerné le français comme langue première, comme langue de scolarisation ou comme langue académique, le contexte FLE n'est pas absent de ses préoccupations scientifiques. Ses premiers articles dans ce domaine concernent la Pologne et l'enseignement du français à des apprenants polonais : une passion, celle pour la Pologne, qui a substantifié l'altérité et qui s'est ensuite étendue au Japon, au Vietnam et à d'autres pays encore.

Les différentes parties de cet ouvrage témoignent de ce parcours. La première partie concerne le discours littéraire, et comprend un article de la première période, publié en 1988, et deux écrits plus récents, où l'analyse de l'énonciation, étudiée dans d'autres genres textuels, éclaire magistralement des œuvres de Nathalie Sarraute et de Nicole Malinconi.

La deuxième et la troisième partie exemplifient l'apport « vivant » des recherches fondamentales de Francine Thyron dans les domaines de l'écrit scientifique et

argumenté, et traitent ainsi de la vulgarisation scientifique et de la didactique de l'écrit argumenté. Au sujet de la première, Francine Thyron montre de quelle manière la narrativité et le paratexte servent la vulgarisation scientifique. En ce qui concerne la didactique de l'écrit argumenté, l'auteure présente en premier lieu les ancrages, le cadre et les paramètres de la situation d'argumentation, pour déduire ensuite, sur la base de ce cadrage théorique, les implications pour l'enseignement de l'argumentation. À partir d'une approche comparative avec la culture japonaise, l'auteure situe également les caractéristiques de l'argumentation comme culturellement marquées.

La dernière partie, qui regroupe les articles les plus récents, est consacrée à l'apprentissage de l'écriture à l'université. Le point de départ est le constat des difficultés des étudiants, mises au jour entre autres dans une enquête de grande envergure réalisée en 1989, et lors d'activités de formation à l'écrit scientifique et argumenté. Des pistes d'action sont à nouveau envisagées, visant en particulier la modification du rapport à l'écriture, chez les étudiants scripteurs, et l'émergence d'un « je » qui « construit sa pensée en même temps qu'il rédige », en particulier grâce à la gestion de la polyphonie des auteurs de référence.

En quelque sorte, cette dernière partie conclut provisoirement un cycle dans la production scientifique de Francine Thyron, cycle dans lequel les étudiants et leur formation académique et humaine ont été le point initial et le point final.